

| théâtre

centre dramatique national
de Montluçon
région Auvergne-Rhône-Alpes
direction Carole Thibaut

des îlets

LIVRET DE PRÉSENTATION SAISON 23/24

à destination des enseignantes & enseignants

des îlets |

Nous sommes ravi·e·s de vous présenter ce dossier mis à votre disposition pour le lancement de la saison 23/24.

Ce livret pédagogique est conçu pour vous accompagner dans la construction de votre projet en mettant en lumière toutes les propositions du CDN à votre attention. Il affirme une nouvelle fois l'engagement du théâtre des Îlets dans la politique d'éducation artistique et culturelle de la maternelle au lycée, sans oublier l'enseignement supérieur.

Dans notre volonté de créer du lien entre notre lieu, les artistes accueilli·e·s au CDN la saison prochaine et les artistes intervenant·e·s dans les ateliers de pratique, nous avons imaginé différents temps de rencontre. Cette présence artistique nourrit le travail de notre équipe, elle est une source d'inspiration inépuisable. Il reste encore beaucoup à faire, mais il est à présent temps de le faire avec vous !

Car nous pouvons bien imaginer les plus beaux projets, avec les meilleures intentions, sans votre investissement et votre volonté, la rencontre ne pourra pas se faire !

Tout est possible et votre aide sera précieuse pour donner aux jeunes que vous accompagnez tout au long de l'année, l'envie de passer les portes de notre théâtre. Tous les élèves sont concernés, celles et ceux de l'enseignement général et technologique comme du professionnel et toutes les formules sont possibles pour créer ce lien : visite du théâtre, spectacles en et hors les murs, ateliers de pratique artistique, etc.

Ce théâtre est une maison tournée vers les écritures contemporaines, ouverte à tous et toutes. Les grandes lignes de la programmation 23/24 sont clairement les femmes, le chant, la musique, les questions de la jeunesse, de l'adolescence. La saison 23/24 est aussi une saison de transition, puisque les trois comédien·ne·s de la Jeune Troupe 3, Claire Angenot, David Damar-Chrétien et Olive Malleville termineront leur apprentissage et nous présenteront leurs Cartes Blanches en décembre 2023. Nous accueillerons notre nouvelle Jeune Troupe au mois de novembre, qui commencera par la création de *Super Mioches* (Carole Thibaut, mise en scène Pascal Antonini), à destination des jeunes enfants à partir de 2 ans.

Des créations, des co-productions, des spectacles invités, une ancienne et une nouvelle Jeune Troupe, la volonté d'impliquer davantage les artistes sur notre territoire, des propositions lumineuses, engagées et affirmées, nous espérons que la saison qui s'annonce vous enchantera, ainsi que vos élèves, tout comme elle nous porte déjà, depuis plusieurs mois !

Un grand merci à Agnès Barbier, de la DAAC et à son équipe, pour sa présence auprès de nous ; à Sophie Faivre, notre enseignante relais, sans qui ce livret pédagogique n'aurait jamais pu voir le jour ; à Solène Derriault pour la mise en page de ce dernier et à vous toutes et tous pour votre implication auprès du CDN.

Merci de votre confiance.

Astrid Laporte et Hind Ziani

Édito	p. 3
Présentation du CDN	p. 5
<i>Le Jour où j'ai remué</i>	p. 6
<i>Portrait de Raoul</i>	p. 7
<i>Salle des fêtes</i>	p. 8
<i>Le Secret</i>	p. 9
<i>Ex Machina</i>	p. 10
<i>Des jambes pour une sirène</i>	p. 11
Temps fort Jeune Création #1 Cartes blanches à la Jeune Troupe	p. 12
<i>Autopsie mondiale</i>	p. 13
<i>Iliade</i>	p. 14
<i>Niquer la fatalité</i>	p. 15
<i>Poucet pour les grands</i>	p. 16
<i>Téléphone-moi</i>	p. 17
<i>Vie et mort de Mère Hollunder</i>	p. 18
<i>1983</i>	p. 19
<i>La Voix de ma grand-mère</i>	p. 20
Temps fort jeune création #2 <i>Foutre pleins les yeux</i> <i>La Densité de l'air</i> <i>[RAKATAKATAK] C'est le bruit de nos cœurs</i>	p. 21 p. 21 p. 21 p. 22
<i>Long Développement d'un brefentretien</i>	p. 23
Propositions Hors les Murs Spectacles Lectures mises en jeu	p. 24 p. 24 p. 25
Actions de médiations / EAC	p. 26
Témoignages de quelques-un·e·s de nos partenaires	p. 28
Financements	p. 30
Informations pratiques	p. 32

Présentation du CDN

Un centre dramatique national (CDN) est un théâtre dirigé par un·e ou plusieurs artistes.

Il lui·leur est confié par l'État et les collectivités territoriales une mission d'intérêt public de création dramatique. Les CDN sont des lieux de référence régionale et nationale où se rencontrent et s'articulent toutes les dimensions du théâtre : la recherche, l'écriture, la création, la diffusion, la formation, dans un souci d'ouverture et de partage, créant une dynamique territoriale, faisant naître et accompagnant des projets de création. Il existe aujourd'hui 38 CDN en France.

Celui de Montluçon en est le plus petit (mais non le moins vaillant !). Centre dramatique national, le théâtre des Îlets est une maison des peuples et des artistes, ouverte à toutes et tous, un lieu de vie propice à la rencontre et aux échanges.

Le théâtre des Îlets a été créé en 1985 par Les Fédérés (Olivier Perrier, Jean-Paul Wenzel et Jean-Louis Hourdin) et devient CDN en 1993. Dirigé de 2003 à 2011 par Anne-Laure Liégeois, puis par Johanny Bert jusqu'en 2015, il se consacre depuis 2016, sous la direction de Carole Thibaut, à la création contemporaine et aux écritures d'aujourd'hui.

Il réunit une vingtaine d'artistes associé·e·s (créateur·trice·s, auteur·trice·s, acteur·trice·s) que le CDN accompagne et soutient sur plusieurs années. Les saisons EN & HORS (les murs) sont dessinées autour des œuvres de ces artistes aux écritures et esthétiques puissantes et singulières.

Outre les créations et parcours de ces artistes, deux axes artistiques sont mis en avant, l'un autour de l'histoire de ce territoire, l'autre autour de la valorisation des œuvres de femmes.

La Jeune Troupe des Îlets, réunissant de jeunes artistes et technicien·ne·s en voie de professionnalisation, participe aux créations et à la vie de la maison, dans un lien étroit avec le territoire, accompagnée d'artistes permanent·e·s.

Les saisons du théâtre se déclinent EN & HORS (les murs). Tout ceci fait de ce théâtre une ruche créative et une maison ouverte à toutes et tous.

Ce dossier vous présentera les différents spectacles de la saison EN et HORS les murs, ainsi que des axes pédagogiques et les thématiques principales (non exhaustives). Vous trouverez par ailleurs une fiche de vœux afin de poser des options sur des spectacles que vous souhaiteriez voir ou accueillir la saison prochaine.



LE JOUR OÙ J'AI REMUÉ

LANCEMENT DE SAISON

texte **Sophie Lannefranque**
mise en scène **Pascal Antonini^{AA}**
4 interprètes

thématiques : amitié • grandir •
harcèlement • Montluçon

**école – collège : cycle 3 (CM1 –
CM2 – 6e)**
collège : cycle 4 (5e – 4e)

sam. 2 & dim. 3 septembre à 16h
**mar. 12, jeu. 14 septembre & ven.
15 à 10h & 14h**
mer. 13 septembre à 14h & 19h
**sam. 16 & dim. 17 septembre à
16h**

1h15

spectacle en extérieur
(repli possible en cas de mauvais temps)

représentations en journée

Fruit d'une commande du CDN de Montluçon à Sophie Lannefranque, *Le Jour où j'ai remué* met en scène le passage de l'enfance à l'adolescence, dans la ville.

Alors que la balade théâtrale *Le Noyé du Cher* de Charlotte Lagrange nous faisait découvrir les rues de Montluçon autrement, les Îlets créent une autre pièce pour l'espace public, adressée cette fois aux jeunes de 8 à 13 ans.

Mis en scène par Pascal Antonini, qui dirige une nouvelle fois la Jeune Troupe, *Le Jour où j'ai remué* nous donne rendez-vous au parc des Îlets. On y rencontre Ava et Léo, deux enfants, deux amis en route vers l'adolescence imaginés par l'autrice Sophie Lannefranque lors d'une résidence à Montluçon où elle a interviewé de nombreux jeunes gens.

La rencontre d'Ava et Léo avec un troisième protagoniste, Eliott, et avec le serpent qu'il trimballe partout, leur fait découvrir un autre rapport au monde possible. Plus proche de la Nature, plus tolérant à l'Autre. Tous les trois font aussi l'expérience de la peur, de l'amour et de l'amitié face à ce qu'ils nomment la Meute, à la fois réelle et fantasmagorique, représentée par un quatrième comédien. Le tout au cœur de la ville qui est beaucoup plus qu'un décor : un personnage à part entière, avec différents visages. Dans cette écriture du réel, nous ne sommes pas à l'abri de la poésie. Elle surgit sans prévenir en plein parc, en plein quotidien.

Ce spectacle, initialement prévu en mai & juin 2023, a été reporté et nous permettra de lancer notre saison artistique, en danse, en musique, en extérieur et gratuitement, au parc des Îlets.

[Un dossier pédagogique spécifique à ce spectacle a déjà été rédigé, téléchargeable sur notre site ou sur simple demande.](#)



© Cécile Dureux

PORTRAIT DE RAOUL

texte **Philippe Minyana**
mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**
avec **Raoul Fernandez**
production **Comédie de Caen –
CDN de Normandie**

thématiques : récit de soi •
costume/couture • Argentine

collège : fin cycle 4 (3e)
lycée

**mer. 27 & jeu. 28 septembre à
20h**
sam. 30 septembre à 18h

1h

Transit. Sur le berceau de Raoul, les fées se sont penchées. Fée n°1 : Mama Betty, sa mère, couturière aux doigts de fée, qui lui donne le goût des costumes et l'élève comme sa petite poupée. Lui en tire le goût de l'ailleurs car la couture, c'est Paris (Monsieur Dior !). À peine débarqué, la fée n°2 fait son apparition, sous les traits d'un autre Raoul en exil, plus connu sous le nom de Copi. De fil en aiguille, il se retrouve habilleuse à l'Opéra où il rencontre la fée n°3 : Rudolf Noureev. Loin des ors de Garnier, au Théâtre Gérard Philipe, la fée n°4, Stanislas Nordey, le fait passer de l'ombre à la lumière, des coulisses à la scène.

À Saint-Denis où on sacrifie les reines, il devient reine. En perruque, en robe et en chansons. Car le petit garçon d'El Tránsito Salvador a toujours voulu avoir des « nichons ». Puis quand il les a eus, il n'en a plus voulu. Raoul s'est toujours cherché et il s'est toujours trouvé. Il a appris la langue de Molière en apprenant tout Molière. Il s'en souvient encore. Ce soir, de mémoire, si ça lui chante, il nous dira le Misanthrope. Ce soir, la fée n°5 le met en scène et en lumière : Marcial Di Fonzo Bo a rencontré Raoul il y a des années. Depuis, ils se sont donné régulièrement rendez-vous sur scène.

Cette forme légère a été créée à la Comédie de Caen – CDN de Normandie, dans le cadre de la série *Portraits*, qui nous fait découvrir des personnes exceptionnelles de la vie courante qu'elles soient des villes, des campagnes ou des théâtres.

Pistes pédagogiques :

- **Collège / Cycle 4 / classe de 3e**

Français : « se chercher, se construire ; Se raconter, se représenter »
On étudie un livre relevant de l'autobiographie (...) ou des extraits d'œuvres de différents siècles et genres relevant de diverses formes du récit de soi et de l'autoportrait (...).

- **Lycée professionnel / 2de professionnelle**

Français : « devenir soi : écritures autobiographiques »
Dans les références il est noté de travailler avec « toutes formes de représentations de soi par l'écrit ou par l'image ».



texte et mise scène **Baptiste**

Amann

collaboratrice artistique **Amélie**

Enon

10 interprètes

thématiques : ruralité • identités
et territoires • écologie •
solidarité

**collège : fin cycle 4 (3e)
lycée**

mer. 11 & jeu. 12 octobre à 20h

(Désertines – Salle Germinal)

sam. 14 octobre à 20h (d'Ainay-

le-Château – salle des fêtes)

2h15

texte publié aux éditions
Tapuscrit/Théâtre Ouvert

Pour épargner à son frère, atteint de troubles psychiatriques, une énième hospitalisation, Marion et sa compagne Suzanne décident de l'associer à leur nouveau projet de vie : racheter le site d'une ancienne usine dans un petit village à la campagne pour le rénover et y habiter. En s'installant, le trio devient également le propriétaire des trois écluses rattachées au domaine dont il doit désormais assumer la gestion. La région faisant face à une crue sans précédent, cette acquisition va rapidement devenir le centre d'enjeux politiques auxquels ils ne s'étaient pas préparés. Et bientôt leur projet de vie animé par un désir de décroissance, d'ambitions éco-responsable et d'habitat partagé va se heurter à une réalité de terrain qui va les pousser dans des retranchements personnels insoupçonnés.

La pièce se situe dans la salle des fêtes du village en question. Elle est structurée en quatre parties : les quatre saisons de la première année d'emménagement du trio.

Chaque partie met en scène un événement iconique d'une salle des fêtes de village.

Automne : réunion du conseil consultatif. Hiver : vœux du maire. Printemps : loto annuel. Été : bal du 14 Juillet.

Salle des fêtes essaie de rendre compte de la complexité des rapports entre le bien commun et la propriété privée ; les ambitions écologiques et la précarité sociale ; le patrimoine et la nature... et propose également une réflexion profonde sur l'espoir et l'utopie.

Pistes pédagogiques :

- **Lycée professionnel / Terminale professionnelle**

Géographie : « les sociétés et les risques : anticiper, réagir, coordonner »

En lien avec l'Éducation Morale et Civique « Espace public, engagement et culture du débat démocratique »

- **Lycée général / classe de 1re**

Géographie : « les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ? »

- **Lycée technologique / classe de 1re**

Géographie : « les espaces ruraux : une multifonctionnalité toujours plus marquée »



texte **Thomas Howalt**
 traduction **Catherine Lise Dubost**
 mise en scène **Fanny Zeller**
 4 interprètes

thématiques : deuil • grandir • fratrie • solidarité

lycée

ven. 20 octobre à 20h
 sam. 21 & lun. 23 octobre à 18h

Ce spectacle sera proposé en
 Hors les Murs, du 2 au 10
 novembre

1h10 (durée estimée)

texte publié aux éditions
 THEATRALES // JEUNESSE

Tandis qu'une tempête de neige s'abat sur la cerisaie familiale, à l'intérieur de la maison se joue un drame que les trois jeunes personnages d'une même fratrie – Donna l'aînée, Rianne la cadette et Pitt le benjamin – vont affronter à leur façon. Un matin comme les autres Pitt découvre sa mère étendue sur le sol de la cuisine le corps tout refroidi par la mort. Craignant d'être séparés par les services sociaux, ils décident finalement de ne pas appeler la police, de garder leur mère auprès d'eux et d'en faire « leur secret ».

Ils organisent dès lors leur quotidien pour que tout continue comme avant et qu'on ne puisse rien soupçonner de ce qui leur arrive, même pas Fleinert, le voisin le plus proche. Projetés en un éclair dans la vie des grands (l'argent, les courses, les repas...) tout en poursuivant leurs expériences adolescentes, à l'image des amours houleux de la grande sœur, ils apprivoisent petit à petit le deuil pour en sortir grandis.

Jamais sordide, la pièce est au contraire le lieu d'une grande tendresse à l'égard de ses personnages et de l'enfance.

Extrait du texte :

« Pitt. — Ça vous est jamais arrivé ? De vous réveiller tout content... D'abord on ne sait pas pourquoi. Quelquefois c'est à cause du soleil qui brille. Mais pas aujourd'hui. Il faisait encore nuit. Parce qu'on est en plein hiver. Le froid, on dirait que ça gèle le temps ! Je vois la neige et les cerisiers noirs de l'autre côté de la vitre. Et la nuit au milieu. Le sol est super froid, alors je me dépêche de retourner dans mon lit. Je me blottis sous la couette toute chaude. Mais tout à coup, je le sais. Pourquoi je suis content même avec la nuit, le froid et tout ça. J'entends maman en bas, dans la cuisine. Elle est en train de faire le café et le petit déjeuner. Et elle chante ! »

Pistes pédagogiques :

- **Lycée professionnel / CAP**

Français : « Se dire, s'affirmer, s'émanciper »

— suivre les étapes de construction personnelle dans un récit de formation.

- **Pour le CDI, en écho**

Dieudonné, Adeline, *Reste*, Ed. de l'Iconoclaste, EAN : 9782378803544

Ferdjouxh, Malika et Baur, Cati, *Quatre sœurs*, 1. *Enid*, Rue de Sèvres, EAN : 9782369810476

Ferdjouxh, Malika et Baur, Cati, *Quatre sœurs*, 2. *Hortense*, Rue de Sèvres, EAN : 9782369810490

Ferdjouxh, Malika et Baur, Cati, *Quatre sœurs*, 3. *Bettina*, Rue de Sèvres. – EAN : 9782369811282

Ferdjouxh, Malika et Baur, Cati, *Quatre sœurs*, 4. *Geneviève*, Rue de Sèvres, EAN : 9782369811329

écriture, mise en scène & interprétation **Carole Thibaut** accompagnée d'une musicienne création **théâtre des Îlets – CDN de Montluçon**

thématiques : pouvoir • violences faites aux femmes • parcours de vie • *empowerment* • engagement

lycée

mar. 14, mer. 15 & jeu. 16 novembre à 20h
sam. 18 novembre à 18h

1h15 (durée estimée)

Ex Machina c'est une tentative pour sortir de la machine, cette machine de la domination patriarcale qui structure la société, cette machine à produire des monstres et des inégalités dès l'enfance, dès les origines.

Ex Machina fait allusion à l'expression « Deus ex machina » : intervention divine, royale, du masculin comme principe d'autorité, de résolution et d'ordre. Comme norme.

Carole Thibaut explore la question du genre et du pouvoir à travers son parcours intime, petite fille née dans une famille traditionnelle dominée par la figure d'un père tout puissant, élevée dans le strict respect des normes de la culture patriarcale, et son parcours professionnel, d'actrice à metteuse en scène et autrice, puis directrice d'institution. Entrecroisant le récit initiatique et la fable universelle, glissant de l'intime au politique, elle nous entraîne dans une performance scénique mêlant conférence, poésie orale, scansion musicale et déchaînement corporel. Un moment d'*empowerment* galvanisant !

Carole Thibaut sera accompagnée sur scène, chaque soir par une musicienne, au style très différent (électro, musique classique, punk, rock, etc.).

Pistes pédagogiques :

• Lycée général et technologique / lycée professionnel

EAC : pilier « la rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes (...) »

— domaine Spectacle vivant

Un dossier pédagogique spécifique sera proposé pour ce spectacle, avant les vacances de la Toussaint.

Références de création (livres, films, musiques, auteurs/autrices...) :

Ouvrages :

La France, les femmes et le pouvoir / Une recherche en histoire politique, 4 tomes écrits par Eliane Viennot

Caliban et la sorcière (Femmes, corps et accumulation primitive), par Silvia Federici

No Gravity, par Silvia Casalino

Baise-moi et King Kong Théorie de Virginie Despentes

Sois belle et tais-toi, de Delphine Seyrig et Carole Roussopoulos

Le documentaire *Delphine et Carole, insoumuses* de Callisto Mc Nulty

Fictions politiques (2) : nouvelles de la tyrannie, cours dispensé par l'historien Patrick Boucheron au Collège de France, en 2018 (Vidéos disponibles à l'adresse suivante :

<https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/cours/fictions-politiques-2-nouvelles-de-la-tyrannie>)

Ainsi que l'ensemble des travaux de :

— Annie Ernaux, professeure de lettres et écrivaine française.

— Michèle Perrot, historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine et militante féministe française.

— Kate Tempest, figure du spoken word et poétesse anglophone

— Angélica Liddell, artiste, metteuse en scène, auteure et interprète espagnole

— Geneviève Fraisse, philosophe de la pensée féministe, directrice de recherche émérite au CNRS.

— Aurore Évain, chercheuse, autrice, metteuse en scène, comédienne

texte et mise en scène **Lazare**
4 interprètes (jeu, chant,
musique)

thématiques : poème musical •
protection de océans • grandir •
conte initiatique

école : fin cycle 2 (CE2)
**école – collège : cycle 3 (CM1 –
CM2 – 6e)**
collège : cycle 4 (5e – 4e)

mar. 5 & sam. 9 décembre à 18h
mer. 6, jeu. 7 & ven. 8 décembre
à 9h30 & 14h

1h

5 représentations en journée

Lazare réécrit librement *La Petite Sirène* en abordant avec humour les grands sujets que soulève le conte. S'impatienter de grandir, être attiré vers un ailleurs, vivre après la morsure de l'amour, se métamorphoser... Cette Sirène est un jeu de questions et de découvertes.

Elle monte à l'échelle pour soulever le couvercle de la mer, et c'est toute la turbulence de notre époque qui flotte devant ses yeux. Sa curiosité, sa malice l'emportent sur la tristesse. Déjouant cet abîme au fond duquel les cœurs s'usent, l'écho fait entendre le merveilleux.

Ce ne sont pas les sirènes qui disparaissent mais l'être humain qui en grandissant ferme la porte à la féerie. Si l'homme savait s'adapter au miracle, il n'aurait pas délaissé les sirènes.

Dans le conte de Lazare l'écriture composée de comptines et de refrains joue avec l'imaginaire et va à leur rencontre.

Pistes pédagogiques :

- **École – Collège / cycle 3 / CM1 – CM2 – 6e**

Arts plastiques : « les fabrications et les relations entre l'objet et l'espace »
— L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets

- **École – Collège / cycle 3 / 6e**

Français : « récits d'aventures »

Français : « le monstre, aux limites de l'humain »

— Des contes merveilleux, (...) ou des contes et légendes de France ou d'autres pays et cultures

- **Collège / cycle 4 / 5e**

Français : « Se chercher, se construire »

— Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

Français : « agir sur le monde »

— Héros / héroïnes et héroïsmes



du lun. 18 au ven. 22 décembre
(dates & horaires à confirmer)

CARTES BLANCHES JEUNE TROUPE

Accueillis à l'été 2021, pour un apprentissage de deux ans, vous avez très certainement déjà vu sur scène, Claire Angenot, David Damar-Chrétien et Olive Malleville – Jeune Troupe #3 des Îlets, qui sillonnent le territoire bourbonnais avec les créations HORS (les Murs) (*Tout ça tout ça*, *Pipi*, *Le Jour où j'ai remué*, lectures, etc.), mis en scène par Pascal Antonini et Fanny Zeller, artistes associé·e·s.

Leur apprentissage se terminera cet été, mais il et elles resteront avec nous jusqu'en décembre 2023, pour continuer ce travail sur l'itinérance, mais surtout pour conclure leur expérience aux Îlets par une Carte Blanche qui leur est proposée, à chacun et chacune.

mise en scène & jeu **Claire Angenot**
d'après le roman *Ulysse* de **James Joyce** (traduction collective)

1h (durée estimée)

MOLLY BLOOM

C'est la nuit. Molly attend le retour de son mari, Leopold. James Joyce l'a prévu ainsi. Mais Leopold ne rentre pas. Molly Bloom est dans sa chambre et parle seule, depuis son lit. Elle a passé l'après-midi avec son amant, Hugh Boylan. L'attente se transforme en prise de liberté. Entre la veille et le sommeil, elle retisse sa vie depuis l'intérieur. C'est une nuit d'insomnie. La solitude de cette femme ouvre la voie à un questionnement sur sa réalité de femme désirante. Molly désire les hommes, désire s'explorer, désire conquérir un espace de puissance créatrice.

texte, mise en scène & jeu **Olive Malleville**

1h (durée estimée)

LES OISEAUX DE PASSAGE

Une femme est assise dans un bar. Poussée par le besoin de laisser une trace et de prouver son existence, elle raconte sa vie, comme pour la reconstituer, comme pour se recomposer elle-même.

Elle est née peu avant la guerre, à la campagne. Pendant la guerre, sa sœur, considérée comme une sorcière, s'engage dans la résistance et est fusillée. Toute sa vie, le personnage doit composer avec ce deuil non résolu et les obligations que la société lui impose.

Dans un lieu-refuge qu'elle découvre après avoir croisé des Nazi-Loups dans la forêt, elle rencontre une chose-personne-fée avec qui elle crée un lien fort. Cela lui permet de continuer à vivre, et d'affronter la réalité. Dans cet endroit, un puits, elle se sent libre de laisser son esprit divaguer à sa guise.

texte & mise en scène **David Damar-Chrétien**
3 interprètes

1h (durée estimée)

TERRA MATER ou le Cabaret d'après

Sam, 30 ans, parcourt les 4 coins du monde pour une entreprise de smartphone. Tout s'arrête subitement. Le système électrique mondial est coupé, bloqué, paralysé. Le monde entier est en panique mais juste 24h... Malgré la reprise du système, il perd son travail, une partie de son argent, et n'a d'autres choix que de renouer avec le reste de sa famille. Il retourne vers sa terre natale, retrouver son frère Pierre.

Sam se retrouve confronter à lui-même. « Et maintenant, qu'est-ce que je fais de ma vie ? » C'est l'histoire de ce voyage. De ce retour aux sources et de cette quête de sens dans un monde à l'ivresse incontrôlée.



AUTOPSIE MONDIALE

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**

mise en scène **Clément Poirée**
4 comédien·ne·s & 2
musicien·ne·s

thématiques : culture pop •
musique • adolescence • cancel
culture

lycée

mer. 17 & jeu. 18 janvier à 20h

2h15 (durée estimée)

**représentation en journée le ven.
19 janvier à 14h (option)**

Le 10 septembre 2001

Michael Jackson organise un gala pour fêter ses trente ans de carrière. Ce soir-là, il chante *The Way you Make me Feel* avec Britney Spears.

Le lendemain, le monde aura d'autres chats à fouetter que la performance de Michael et Britney, et on peut y voir une forme d'ironie tragique. À moins que le tragique ne soit ailleurs – et qui sait si Michael n'a pas reconnu en Britney une autre enfant privée d'enfance et sacrifiée sur l'impitoyable autel du showbusiness ? Elle est en tout cas la seule artiste avec laquelle il fera un duo ce soir-là. Un duo où tout est faux, les postures viriles comme le sex-appeal de la belle du Sud – comme si ces deux-là étaient voués à l'imitation, à l'artifice et à la contrefaçon d'eux-mêmes.

Quatorze ans après la mort de Michael, ils se retrouvent (dans les limbes ?) pour reprendre *The Way you Make me Feel*, sans qu'on sache s'il s'agit vraiment d'eux ou de leurs avatars déglingués. Dans l'intervalle, le monde a changé. Dans sa furie vengeresse, Opinion Mondiale poursuit Michael pour pédocriminalité, menace d'annuler ses chansons et de l'effacer des mémoires, en une sorte de *damnatio memoriae* contemporaine. Michael et Britney ont beau arguer de leur enfance dévastée et de leurs pères abusifs, Opinion Mondiale ne veut rien entendre.

Un·e fan survient, pour s'opposer à cette sentence. Sans ces icônes, il n'est rien et ils sont des millions à n'être rien ; des millions à n'exister que dans la soumission et la vénération. Ce fan se veut le représentant des obscurs, des humiliés et des opprimés.

Pistes pédagogiques :

- **Lycée professionnel / 2de professionnelle**

Français : « S'informer, informer : les circuits de l'information »

Français : « Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence »

- **Lycée général / 1re**

SES Spécialité : « Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ? »



adaptation & mise en scène

Pauline Bayle

d'après **Homère**

5 comédien·ne·s

thématiques : mythologie •
artifices du théâtre • figures du
Héros

**collège : cycle 4 (3e)
lycée**

mer. 31 janvier à 20h

jeu. 1er février à 14h & à 20h

ven. 2 février à 9h30

1h25

**représentation supplémentaire
en journée le ven. 2 février à
9h30 (option)**

L'Iliade. D'un côté les Grecs, de l'autre les Troyens. 24 chants et 15 337 vers pour raconter six jours et six nuits d'une guerre qui dure depuis neuf ans et ne se terminera qu'un an plus tard. *L'Iliade* s'ouvre par la fureur d'Achille et se terminera, dix-huit jours plus tard, par son pardon. Entre ces deux moments, la colère funeste du héros culminera en prenant les traits d'une sauvagerie chaotique et sans limite. *L'Iliade* raconte cette trajectoire.

Face à Achille, dans le camp opposé, se trouve Hector. Illustre combattant, il place sa fonction de chef des armées bien au-dessus de celles d'époux et de père. Achille écoute son instinct personnel tandis qu'Hector met sa vie au service de sa patrie. Parce qu'il est exemplaire en tout, aimant pour sa famille et courageux pour son peuple, Hector peut alors se révéler être le véritable héros de *L'Iliade*.

Ainsi, ce sont deux conceptions très différentes de l'héroïsme qui s'affrontent, au sens propre du terme, au fil des vingt-quatre chants de *L'Iliade*. C'est bien là le moteur et le point de rencontre de chacune de ces deux figures majeures : échapper à sa condition de mortel en se mettant au service de ses convictions, qu'elles soient égoïstes ou altruistes.

Les interprètes jouent de tous les registres pour révéler les émotions des protagonistes et faire entendre la parole d'Homère. Des mots qui, bien qu'écrits huit siècles avant J.-C., continuent de résonner furieusement avec l'Histoire. Dynamitant les clichés et les genres, il·elle·s s'emparent de tous les personnages, dans une scénographie épurée, laissant place à l'imagination.

Pistes pédagogiques :

- **Collège / Cycle 4 / classe de 3e**

LCA : « Acquérir des éléments de culture littéraire, historique et artistique »

- **Lycée général et technologique / classes de 2de, 1re et Tle**

LCA, enseignement optionnel : « des programmes fondés sur la confrontation entre mondes anciens et le monde moderne »

- **Lycée général et technologique / classe de 2de**

Français : « (...) des œuvres appartenant aux littératures étrangères, du passé lointain – en particulier les textes de l'Antiquité »

Ce spectacle possède un dossier pédagogique, transmis par l'équipe artistique. Sur demande, nous pouvons vous le transmettre par mail.





NIQUER LA FATALITÉ

conception, écriture,
interprétation **Estelle Meyer**
accompagnée d'un musicien
mise en scène & dramaturgie
Margaux Eskenazi

thématiques : féminisme •
Giselle Halimi • parcours de vie •
réparation intime

lycée

mar. 13 & mer. 14 février à 20h

1h45

Ce spectacle est le récit initiatique de la construction d'une jeune femme, Estelle Meyer. Avec en creux la protection et le regard de Gisèle Halimi, avocate et militante féministe.

En parcourant les grandes étapes de la construction d'un être, ce projet traverse différentes questions :

- Comment être femme a été transmis par la famille et la société ?
- Comment devenir libre de son destin, et échapper à toute prédestination ?
- Est-ce une grâce ou une fatalité de naître femme ?
- Quelles sont les nuits traversées et les ressources conquises sur le chemin pour enfin s'appartenir et réussir à vivre ?
- Quels mots et rituels guérissent ?

Le récit suivra toutes les premières fois de la vie d'une petite fille, de sa naissance jusqu'à aujourd'hui : les premiers émois, la découverte des forces intérieures, la révolte face à des traitements différents selon le genre, la punition de la parole amoureuse, les règles, le corps qui se transforme, les mots posés sur la sexualité, la première relation sexuelle, le planning familial, les virées nocturnes, la désobéissance, le viol et les résiliences qui permettent de survivre.

Dans ce parcours initiatique, Estelle Meyer fait appel à une multitude de facettes du spectacle vivant : le récit intime, une lettre à l'Autre ou à Soi, l'adresse directe au public, la chanson, le poème, la construction d'un rituel et le dialogue imaginaire.

Ce spectacle aborde la façon dont la violence s'est glissée dans la sexualité et toutes les ressources qui ont permis d'ouvrir une possibilité de réparation. Il cherche à recoller les visages laissés en morceaux tout au long du chemin.

Pistes pédagogiques :

• Lycées / tous niveaux

CESCE : « le parcours citoyen de l'élève »

— La culture de l'égalité entre les sexes et du respect mutuel

« Education à la sexualité »

— Accompagner la réflexion des élèves sur le respect mutuel, le rapport à l'autre, l'égalité filles-garçons, les règles de vie en commun, le respect de la loi

— Développer l'exercice de l'esprit critique, notamment par l'analyse des modèles sexués et des rôles sociaux véhiculés dans la société (...)



© Emmanuelle Jacobson Roques



POUCET, POUR LES GRANDS

texte **Gilles Granouillet**
mise en scène **Fanny Zeller**
distribution en cours

thématiques : conte • grandir •
ruse • courage

**école – collège : cycle 3 (CM1 –
CM2 – 6e)**
collège : cycle 4 (5e – 4e)

sam. 9 mars à 16h
mar. 12 mars à 14h
mer. 13 mars à 14h
jeu. 14 mars à 9h30

1h15

représentations en journée

texte publié chez Lansman
Éditeur

Tout le monde connaît l'histoire du Petit Poucet. Dans ce conte, chacun se souvient de la maison de l'ogre et de ses filles, les ogresses, qui finissent par se faire égorger au milieu de la nuit. *Poucet, pour les grands* s'inspire de ce moment précis : la rencontre de Poucet avec ces ogresses et en particulier avec la plus jeune qui ne mange pas de viande et passe ses journées à lire des livres : une ogresse résiliente en quelque sorte ! Comme elle a beaucoup lu, le jour où elle rencontre Poucet, elle reconnaît l'histoire... et sait ce qui va lui arriver au milieu de la nuit...

Poucet, pour les grands nous parle de la possibilité pour chacun d'échapper à son destin. Elle nous parle aussi de pères « dont on ne sait pas tout » et de mamans soumises ou complices... et surtout de petites filles qui tracent leur chemin au milieu de tout ça, pour grandir et réussir, tout de même, à s'envoler.

Extrait du texte :

Poucet. — (...) Mon nom, les petits cailloux et puis les miettes de pain que j'ai dû semer pour retrouver mon chemin... Tu connais beaucoup de choses sur moi...

L'ogresse. — C'est écrit, il suffit de lire, je peux te donner des détails...

Poucet. — Les livres sont remplis de bêtises.

L'ogresse. — Crois-tu que les livres peuvent mentir ?

Poucet. — Je ne sais pas

L'ogresse. — Tu n'as pas d'opinion ?

Poucet. — Je ne sais pas lire. Ce que je sais, c'est qu'on peut être plus fort que ce qui doit se passer, que ce qui devrait arriver, comme moi, Poucet, le plus petit, avec mes cailloux blancs, qui a su ramener ses frères du cœur de la forêt jusqu'à notre ferme. Quand on veut y arriver, rien n'est écrit !

L'ogresse. — Poucet, si tu pouvais dire vrai...

Pistes pédagogiques :

- **École: cycle 3 (CM1 – CM2)**

Français : « la morale en question »

- **Collège : cycle 3 (6e)**

Français : « résister au plus fort : ruses, mensonges et masques »

« [mise] en scène des ruses et détours qu'invente le faible pour résister au plus fort »

texte **Jean-Christophe Dollé**
mise en scène **Clotilde Morgiève & Jean-Christophe Dollé**
4 interprètes

thématiques : fresque familiale •
petites histoires et grande
Histoire • secret • héritage •
intergénérationnel

collège : cycle 4 (4e – 3e)
lycée

mer. 13 mars à 20h
jeu. 14 mars à 14h & 20h

1h40

représentation en journée
jeu. 14 mars à 14h en option

texte publié chez Broché

Courant sur un demi-siècle, c'est une partie de l'Histoire de France dans laquelle nous plonge cette famille, au gré des élections présidentielles et des Coupes du monde de football, des grands moments de liesse populaire ou des jingles publicitaires qu'on a tous fredonnés. Mais la toile de fond historique met finalement en lumière un récit plus intime de personnages fragiles, abîmés par la vie, qui cherchent à résoudre les énigmes de leur enfance. C'est la trajectoire chaotique de personnages qui se mentent pour se protéger, se nuisent en voulant s'aider, et s'aiment sans parvenir à se le dire.

Ce récit se déroule à trois époques autour de l'image de la cabine téléphonique, comme symbole de lien et de communication avec les autres : février 1945, avril 1981, mars 1998.

Se jouant de la chronologie, les récits vont s'entremêler, passant d'une époque à l'autre, pour résoudre une à une les énigmes de cette famille construite sur les secrets et les mensonges.

Pistes pédagogiques :

- **Collège / Cycle 4 / classe de 3e**

Français : « agir sur le monde »

— Agir dans la société, individu et pouvoir

- **Lycée technologique / classe de 1le**

Histoire : « La France de 1945 à nos jours : une démocratie »

— Thème A : « La France depuis 1945 : politique et société »

- **Lycée général et technologique / classe de 2de**

Français : « le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle »

— (...) préciser et enrichir les éléments de culture théâtrale, et approfondir l'analyse et l'interprétation des œuvres (...)

— Corpus : deux pièces de genre et de style différent

— (...) favoriser la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes



VIE ET MORT DE MÈRE HOLLUNDER

texte, conception &
interprétation **Jacques Hadjaje**
mise en scène **Jean Bellorini**

thématiques : portrait de femme
• non-héroïne • rapports
Homme/Femme

collège : cycle 4 (3e)
lycée

mar. 26, mer. 27 & jeu. 28 mars
à 20h

1h

spectacle au théâtre & en Hors
les Murs, du sam. 6 au ven. 12
avril

Mère Hollunder est vieille comme le monde. Elle est la mémoire du monde. Elle se souvient de tout mais pas forcément dans le bon ordre. Et tout ce dont elle se souvient ne s'est peut-être pas réellement passé. Aucune importance, la vie n'est pas un livre de comptes. Seule compte la vérité des sentiments. Et Mère Hollunder bouillonne de sentiments. Souvent, même, le couvercle de la marmite saute. Mère Hollunder explose. De joie. De colère. Ce qui est sûr, c'est qu'elle ne se laissera pas faire. Les fantômes qui viennent la visiter ne lui font pas peur. Ils ne réussiront pas à l'entraîner vers le côté obscur de la vie. Elle connaît une parade lumineuse : résister. Son mot préféré est « non ». Un « non » joyeux, malin, déraisonnable. « Non » à la bêtise, à l'injustice, à la fatalité. Elle est une empêcheuse de se lamenter en rond. Mère Hollunder est un très vieux clown. Son rôle est de dire la vérité, comme seuls les clowns savent la dire. Mère Hollunder est née dans une pièce de théâtre. C'est le hongrois Ferenc Molnár qui l'a inventée en écrivant *Liliom* en 1909. Personnage épisodique, petit dessin griffonné dans la marge de *Liliom*, elle ne faisait qu'y passer, toujours ronchonnant et armée de son appareil photo. Jacques Hadjaje, qui a revêtu l'improbable costume de Mère Hollunder, dans la mise en scène de Jean Bellorini, tente aujourd'hui de prolonger son existence et d'en faire l'héroïne de sa propre histoire. Il a beaucoup rêvé à elle en répétant, en se maquillant, en jouant. Un coup de foudre, qui s'est transformé en une relation amoureuse un peu plus durable, en quelque sorte. C'est de cet amour, et de la conviction que Mère Hollunder se devait de prendre la parole, qu'elle avait des choses à nous apprendre sur la vie et sur la mort, qu'est né ce spectacle.

Pistes pédagogiques :

- **Collège / Cycle 4 / classe de 3e**

Français : « se chercher, se construire ; Se raconter, se représenter »
On étudie un livre relevant de l'autobiographie (...) ou des extraits d'œuvres de différents siècles et genres relevant de diverses formes du récit de soi et de l'autoportrait (...).

- **Lycée professionnel / 2de professionnelle**

Français : « devenir soi : écritures autobiographiques »
Dans les références, il est noté de travailler avec « toutes formes de représentations de soi par l'écrit ou par l'image ».



conception **Alice Carré & Margaux Eskenazi**
 écriture **Alice Carré**
 mise en scène **Margaux Eskenazi**
 8 interprètes

thématiques : radios pirates/libres • photographie d'une époque • engagement • mémoires des luttes

collège : cycle 4 (3e)
lycée

mar. 9 & mer. 10 avril à 20h

2h35

Le spectacle met à l'honneur les radios pirates, puis les radios libres, faisant fi du monopole d'État qui n'autorise que l'ORTF. Elles appellent à la justice et à l'égalité dans une France qui ne traite pas de la même manière ses citoyens français et les fils d'immigrés. Dalila, Assia, Mohamed et Samir, viennent des Minguettes à Vénissieux, de Nanterre, des HLM et des cités de transit. Ils aiment le reggae de Bob Marley et les Clash, le rock et ils n'écoutent pas le raï de leurs parents. Ils veulent étudier et vivre mieux que leurs aînés. Ils ne sont pas politisés mais croient à la mobilisation collective et citoyenne. Ils en ont assez de voir leurs amis expulsés, leurs frères tués, ils veulent vivre librement sur le sol de France.

Partie le 15 octobre 1983 de Marseille, la Marche pour l'égalité et contre le racisme, initiée par un groupe de jeunes Français issus de l'immigration, arrive à Paris le 3 décembre où elle est accueillie par 100 000 personnes. François Mitterrand accède à une de leurs revendications, la carte de séjour de dix ans. En s'appuyant sur des témoignages et des enquêtes de terrain, Margaux Eskenazi et Alice Carré analysent dans ce spectacle comment, à la suite de ce court moment d'euphorie succéda une rupture entre la gauche et les quartiers populaires marqués par les crises à répétition dans les banlieues et la montée de l'extrême-droite.

Après *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, sur les courants de la négritude et la créolité, et *Et le cœur fume encore*, sur les traces de la guerre d'Algérie, la Compagnie Nova poursuit sa réflexion sur les identités françaises et ses transmissions mémorielles. Ici, nous est présenté un moment crucial dans l'Histoire de la France où se dessine une rupture entre la nation et ses quartiers populaires, devenue manifeste aujourd'hui.

Pistes pédagogiques :

- **Collège / Cycle 4 / classe de 3e**

Français : « agir sur le monde »

Agir dans la société, individu et pouvoir

- **Lycée technologique / classe de terminale**

Histoire : « La France de 1945 à nos jours : une démocratie »

Thème A : « La France depuis 1945 : politique et société »

- **Lycées / tous niveaux**

CESCE : « le parcours citoyen de l'élève »

La lutte contre toutes les formes de discriminations, la prévention et la lutte contre le racisme et l'antisémitisme

Ce spectacle possède un dossier pédagogique, transmis par l'équipe artistique. Sur demande, nous pouvons vous le transmettre par mail.





LA VOIX DE MA GRAND-MÈRE

dramaturgie & texte **Vanasay Khamphommala**

EN CRÉATION

thématiques : Laos • recherche des origines • rituels • héritage • mémoire

lycée

mar. 14 & mer. 15 mai à 18h & 20h

1h20 (durée estimée)

La Voix de ma grand-mère est une tentative de chanter un duo avec ma grand-mère paternelle. Une difficulté, non des moindres, est qu'elle est morte en 1944. Je ne peux pas entendre la voix de ma grand-mère. Pas seulement parce qu'elle est morte : parce que c'est une voix à laquelle, à bien des égards, je suis sourde. Ma grand-mère est décédée quelques jours après la naissance de mon père, au Laos. Je n'ai jamais entendu sa voix. Mon père n'a pu l'entendre que quelques jours, il n'en a aucun souvenir conscient. Retrouver la voix de ma grand-mère, c'est donc dans un premier temps reconstruire le récit brusquement interrompu d'une vie presque anonyme, lointaine dans le temps et dans l'espace, dont les dernières traces sont en train de s'effacer. C'est aussi cheminer vers une langue, le laotien, à laquelle j'ai été exposée enfant par mon père. Mais comme beaucoup d'enfants d'immigrés ou de couples mixtes, dans un contexte culturel qui encourageait l'assimilation, je ne l'ai jamais apprise – voire l'ai franchement rejetée. C'est encore apprendre à entendre une autre musique, défaire certains codes culturels assimilés depuis l'enfance. Je me suis formée de manière intensive à la musique classique européenne, comme pour mettre à distance un héritage différent dont je veux aujourd'hui me rapprocher. Je sais très peu de choses de ma grand-mère. On dit néanmoins qu'elle aurait été chanteuse. Un point commun, tenu mais puissant, entre elle et moi, qui ai passé mon enfance à chanter. *La Voix de ma grand-mère* est une quête. Les obstacles sont immenses, le désir ne l'est pas moins. Je me mets en chemin.

Vanasay Kamphommala

Pistes pédagogiques :

- **Lycée professionnel / 2de professionnelle**

Français : « Devenir soi : écritures autobiographiques »

Dans les références il est noté de travailler avec « toutes formes de représentations de soi par l'écrit ou par l'image ».



du lun. 27 mai au sam. 1er juin
(dates et horaires à confirmer)

Ce deuxième temps fort de la saison accueillera trois spectacles, à destination des lycées.

écriture & jeu **Chloé Bouiller**

thématiques : récit de vie/récit de soi • image de soi • patriarcat • être actrice • légitimité

1h25 (durée estimée)

FOUTRE PLEIN LES YEUX

Récit initiatique à la première personne, *Foutre plein les yeux* raconte avec lucidité et dérision les débuts d'actrice de Zoé, jeune marseillaise déracinée. Hantée par ses origines et l'implacabilité de la transmission familiale et artistique dans laquelle elle s'inscrit, Zoé cherche coûte que coûte à réconcilier fantômes et vivant·es, mini-jupes et théâtre, rape and revenge, force et côté obscur.

Pistes pédagogiques :

• **Lycées / tous niveaux**

CESCE : « Le Parcours citoyen de l'élève »

— La culture de l'égalité entre les sexes et du respect mutuel

« Éducation à la sexualité »

— Accompagner la réflexion des élèves sur le respect mutuel, le rapport à l'autre, l'égalité filles-garçons, les règles de vie en commun, le respect de la loi

— Développer l'exercice de l'esprit critique, notamment par l'analyse des modèles sexués et des rôles sociaux véhiculés dans la société (...)



écriture & mise en scène

Charlotte Fermand

thématiques : violences faites aux femmes / violences sexistes et sexuelles • male gaze / female gaze • justice

1h20 (durée estimée)

LA DENSITÉ DE L'AIR

La pièce raconte l'histoire d'une femme, Aude, qui se fait violer un soir lors d'une fête par un garçon : Pierre. Après cet événement, elle a des moments où ça va, et des moments où elle ne se sent pas bien. Elle continue sa vie normalement : retrouve son petit ami à qui elle ne dit rien, va à la pharmacie et chez le médecin pour faire des tests, rencontre une policière. Elle en parle aussi avec un ami (qui se nomme aussi Pierre), et cet ami tente de l'aider. Le garçon qui l'a violée, Pierre, fait des spectacles, et décide un jour, parce que c'est à la mode, de créer un spectacle sur le thème du viol. Il utilise des bribes de la soirée qu'il a vécu avec Aude. Mais son spectacle raconte les choses avec son point de vue, et beaucoup d'ambiguïté. Quand Aude l'apprend, elle décide de faire quelque chose pour tenter de faire entendre sa vision de l'histoire.

Pistes pédagogiques :

• **Lycées / enseignant·es, CPE, personnels de santé**

CESCE : « Éducation à la sexualité » / formation des personnels

— Sensibilisation à la question des violences sexistes et sexuelles.

[RAKATAKATAK]

C'est le bruit de nos cœurs

écrit par **Logan De Carvalho**
projet imaginé par **Gabriel Lechevalier**

thématiques : langage • dystopie •
jeux de la guerre et de l'amour •
masculinité

1h55 (durée estimée)

Il s'agit d'une grande épopée dystopique qui questionne les normes amoureuses et s'attaque à la construction masculine. Nous sommes en 2087, une guerre sociale est sur le point d'advenir ; mais pour les personnages qui peuplent cette histoire, les batailles se mèneront autant sur les barricades que dans les vicissitudes internes des rapports amicaux et amoureux. Pour gagner cette guerre, il leur faudra réinventer leurs façons d'aimer.

[RAKATAKATAK], c'est de la SF de tréteaux où les mots à eux seuls font exister tout un univers d'anticipation. Une grande fable dans laquelle on tente les grands sentiments, le saut dans l'émotion, on y va à fond avec rien et ça marche. On rit, on pleure, on pense ! *[RAKATAKATAK]* ont des acteur·rice·s qui viennent jouer à la guerre avec des pistolets en plastique et des talkies-walkies tout en se demandant « comment on fait pour s'aimer mieux ? ».

Pistes pédagogiques :

• Lycée général / classe de Tle

Spécialité Humanités, Littérature, Philosophie : « L'Humain et ses limites »

— (...) la question écologique [...] laisse entrevoir le spectre d'un monde inhabitable. Une part de l'imaginaire contemporain (dystopies [...]) consone avec ces inquiétudes. (...)

Spécialité Humanités, Littérature, Philosophie : « Histoire et violence »
(...) l'histoire contemporaine [...] a vu de nombreux peuples soumis jusque là à diverses formes de domination revendiquer leur dignité et leur indépendance [...] avec la nécessité d'inventer des formes de langage à la mesure d'épreuves et de situations souvent extrêmes (...).

• Lycée général / classe de Tle

Philosophie : « Notion : le langage »

— (...) le but de l'enseignement de la philosophie est de permettre à chaque élève de s'orienter dans les problèmes majeurs de l'existence et de la pensée (...).





LONG DÉVELOPPEMENT D'UN BREF ENTRETIEN

texte **Magne Van Den Berg**
traduction **Esther Gouarné**
mise en scène **Carole Thibaut**
4 interprètes

thématiques : amitié • couple •
départ • huis clos

lycée

**sam. 8, dim. 9 & sam. 15 juin à
18h**
du mar. 11 au ven. 14 juin à 20h

1h20 (durée estimée)

en extérieur

Un soir, quatre amis sont rassemblés. Parmi eux, un couple officiel : John et Louise, et deux amis du couple : Jean et Johan. Ils ne se parlent jamais tous ensemble. Les dialogues se font deux par deux, en aparté, en secret. Ils se croisent et se recourent plus ou moins. Chacun·e détient une partie de la vérité, une partie de l'histoire qui se compose sous nos yeux. Tout commence avec une confidence que Jean fait à Louise : il lui annonce qu'il « pense à partir d'ici » – à déménager. Rien de sûr, mais « l'idée lui trotte dans la tête ». À partir de là, les dynamiques qui animent ce quatuor et relient les quatre personnages entre eux se dessinent, se précisent – et se déconstruisent. On découvre que Louise et Jean sont amants, et que John, le mari ou compagnon officiel de Louise, fait mine de l'ignorer tandis que Johan en tire une extrême jalousie... On assiste au fil des mots à l'effondrement - ou du moins au détricotage - de l'équilibre précaire qui faisait tenir cette petite société. Bien que d'autres « amis » ou « les autres » soient parfois évoqués, ces quatre personnages semblent plutôt isolés et coupés du monde, ce qui exacerbe les passions et les drames. Ce dialogue en mosaïque met ainsi en scène l'impact d'un mouvement, d'une action, d'une phrase, sur l'ensemble des protagonistes. Un effet papillon observé à la loupe, pas à pas, mot à mot, jusqu'à ce que les mots se tarissent.

Un texte à la fois drôle et percutant où chaque phrase, chaque mot nous accompagne indéniablement vers le point de rupture de ce quatuor magnifique.

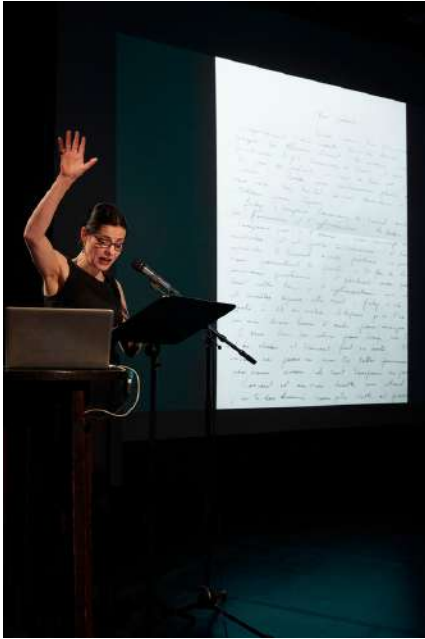
Regard de la traductrice :

Comme dans toutes les pièces de Magne Van Den Berg, la langue est ciselée à la fois comme de la dentelle et maniée comme une arme. La force de cette pièce se situe dans la concision du dialogue et le minimalisme des répliques, typiques de l'écriture de l'autrice. Avec le moins de mots possibles, dans une langue percutante, Magne Van Den Berg sait suggérer et révéler les drames, les souffrances, les regrets et les espoirs de ses personnages. Un mot ou un silence racontent un cœur brisé, un regret, un dilemme. Un mot apparemment innocent brise une vie. Cette utilisation très fine de la langue et des codes théâtraux permet à la pièce de transcender le côté anecdotique du contenu des dialogues ainsi que les registres du mélodrame. Ce texte présente aussi une autre caractéristique qui l'apparente à une partition musicale : le leit-motiv et la variation sur un même thème. Les mots de l'un sont repris à l'identique par l'autre, puis de nouveau répétés à un troisième... Ces répétitions créent un flux prenant, envoûtant. On répète une phrase comme pour en approfondir le (les) sens et la portée, ou comme pour lui faire dire autre chose. Puis les mots sont parfois décalés ou modifiés, jusqu'à faire bouger les lignes de sens. L'autrice crée ainsi un funambulisme verbal, jouant sur une fine corde et transposant dans le style et dans la forme l'instabilité de l'équilibre émotionnel de ses personnages. Un défi passionnant pour des acteurs·ices...

Esther Gouarné (propos recueilli par la Maison Antoine Vitez)

Un dossier pédagogique spécifique sera rédigé, courant saison 23/24.

PROPOSITIONS HORS LES MURS



Longwy-Texas © Christophe Raynaud de Lage

Le centre dramatique poursuit sa longue tradition d'itinérance en proposant des échappées théâtrales HORS (les murs), qui s'entrecroisent avec les saisons EN (les murs). Développant ainsi l'une de ses missions essentielles, le théâtre des Îlets réaffirme, saison après saison, une présence artistique régulière sur le territoire. Imaginés pour susciter la rencontre entre artistes et publics géographiquement ou socialement éloignés des lieux culturels habituels, les spectacles en balade sont ceux des artistes associé·e·s au projet du centre dramatique et des productions propres.

En 23/24, retrouvez les créations des Îlets, ainsi que quelques propositions pédagogiques :

SPECTACLES

LE JOUR OÙ J'AI REMUÉ

Sophie Lannefranque, mise en scène Pascal Antonini

→ Voir p. 6

LE SECRET

Thomas Howalt, mise en scène Fanny Zeller

→ Voir p. 12

LE GARÇON À LA VALISE

Mike Kenny, mise en scène Fanny Zeller

école – collège : cycle 3 (CM1 – CM2 – 6e)

collège : cycle 4 (5e – 4e)

- **Primaire – Collège / cycle 3 / 6e**

Français : « résister au plus fort »

Français : « récits d'aventures »

- **Collège / cycle 4 / 5e**

Français : « Se chercher, se construire »

— Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

- **Collège / cycle 4 / 4e**

Histoire : « Les mobilités humaines transnationales »

— Un monde de migrants

SUPER MIOCHES

Carole Thibaut, mise en scène Pascal Antonini

école : cycle 1 (maternelle)

- **École : cycle 1 (maternelle)**

« 3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques »

— Le spectacle vivant

LONGWY-TEXAS

texte & jeu Carole Thibaut

lycée

- **Lycée général / Classe de terminale**

Histoire : « Thème 3. Chapitre 2. Un tournant social, politique et culturel, la France de 1974 à 1988 »

— une société en mutation : évolution de la place et des droits des femmes (...)

• **Pour le CDI, en écho :**

Bailly, Vincent et Thil, Tristan, *Lorraine cœur d'acier, histoire d'une radio pirate, libre et populaire (1979 – 1981)*, Futuropolis, EAN : 9782754R828871
Galandon, Laurent et Vidal, Damien, *LIP, des héros ordinaires*, Dargaud, EAN : 9782505019947

POUCET, POUR LES GRANDS

Gilles Granouillet, mise en scène Fanny Zeller

→ Voir p. 16

LONG DÉVELOPPEMENT D'UN BREF ENTRETIEN

Magne Van Den Berg, mise en scène Carole Thibaut

→ Voir p. 23

EN VOITURE SIMONE !

Mohamed Rouabhi, mise en scène Fanny Zeller

MON PETIT POUCKET

José Pliya, mise en scène Pascal Antonini

LECTURES MISES EN JEU

PETITE POUCKET

Claudine Galea, mise en jeu Pascal Antonini

J'AI TROP D'AMIS

David Lescot, mise en jeu Fanny Zeller

DANS TES RÊVES

Christophe Pellet, mise en jeu Pascal Antonini

L'ENFANT SAUVAGE

Bruno Castan, mise en jeu Pascal Antonini

Un dossier spécifique autour de ces propositions existe, téléchargeable sur notre site ou à disposition sur simple demande.



ACTIONS DE MÉDIATION / EAC



Préparation des élèves d'une école primaire à leur venue au spectacle *Le Jour où j'ai remué* avec Olive Malleville de la Jeune Troupe des Îlets #3 © Solène Derriault



Visite de l'atelier décor du théâtre des Îlets avec Hind Ziani, chargée des relations avec les publics scolaires © Solène Derriault



Restitution de l'atelier du lycée Geneviève Vincent de Commentry, mené par Chloé Bouiller au théâtre des Îlets © Solène Derriault

Le théâtre des Îlets a la volonté de tisser des liens privilégiés entre les spectacles et les spectateurs et spectatrices, notamment auprès du public scolaire. Pour cela, plusieurs actions de médiation ont été imaginées pour prolonger cette expérience du spectacle, et encourager la participation des jeunes à la vie artistique et culturelle de ce territoire. Cette liste est non exhaustive, car tout est en mouvement et que chaque action est unique, puisqu'elle est inventée en partenariat avec vous.

Avant/après spectacle

rencontre avec la médiatrice du théâtre des Îlets et/ou de l'équipe artistique

Lorsque vous amenez une classe en journée, vous vous engagez à dégager une heure en amont du spectacle pour une préparation à la venue au théâtre de votre classe. Dans la majorité des cas, notre médiatrice se déplace dans votre établissement, à votre rencontre et à celle des élèves et parfois, nous pouvons mobiliser l'équipe artistique pour ces rencontres autour du spectacle (majoritairement en retour spectacle).

Pour la saison à venir, il a été demandé aux équipes artistiques de donner leurs disponibilités avant et après les représentations, afin d'envisager des rencontres avec les groupes. Ce planning est en cours de construction et devrait nous permettre de créer un lien plus fort entre les spectacles que nous accueillons au CDN ou en hors les murs, et nos différents partenaires.

Visite du théâtre

La visite du théâtre des Îlets est une découverte et une immersion dans un lieu de création. Tout au long de l'année, nous vous accueillons pour visiter le lieu gratuitement. Vous pourrez ainsi découvrir les coulisses du spectacle vivant et rencontrer des équipes en travail : du côté de la technique (construction de décor, réalisation de costumes, montage d'un spectacle etc.) ou de l'administration. Une première approche ludique et adaptée à tous les âges (de la maternelle à l'université...et après !). Les visites durent en moyenne 1h, selon la participation active des élèves, et peuvent se prolonger autour d'une répétition ouverte.

Ateliers de pratique artistique

Grâce à divers financements (Pass culture, pass région, projets DRAC, fond propres des établissements), le théâtre des Îlets intervient auprès de structures scolaires du territoire (Allier & Creuse). Nous proposons des ateliers de pratiques artistiques, en lien avec la programmation en cours, avec des formats très différents : de l'atelier sur une année scolaire, aux ateliers/rencontres plus ponctuels en passant par des stages (de jeu, d'écriture, etc). Nous nous adaptons aux spécificités de vos établissements et de leurs calendriers, ces projets artistiques sont co-construits ensemble avec les enseignants et les artistes intervenants. Pour ces interventions, nous faisons appel à de nombreux et nombreuses artistes du territoire, mais également aux artistes de la programmation en cours.



Montage du décor d'*Un Siècle* © Coline Loué



Formation PREAC © Coline Loué

Forum des métiers du spectacle vivant

En partenariat avec le CIO, le théâtre des Îlets souhaite mettre en lumière la diversité des métiers du spectacle vivant : du côté de la scène (comédien/comédienne, musicien/musicienne, metteur en scène/metteuse en scène, etc.), du côté de la technique (régisseur/régisseuse son, lumière, plateau, costumier/costumière, constructeur/constructrice, etc.) ou des bureaux (médiation, production, administration, comptabilité, etc.). Dans un format à destination des collèves en journée et des lycées en soirée, cet évènement se veut interactif, divertissant et festif !

Cette journée, qui devrait avoir lieu en décembre 2023, est en cours de construction avec les autres partenaires culturels de Montluçon.

Formation enseignants – PAF

(sous réserve d'acceptation)

Nous proposons, à nouveau, cette année, une formation à destination du corps enseignant, autour du spectacle *Téléphone-moi* de Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève.

La volonté de cette formation est de proposer aux stagiaires de nouveaux outils de médiation pour parler et traverser un spectacle, notamment en envisageant une mise en œuvre pratique et théorique de l'outil « les 7 questions du spectacle vivant », imaginée par Amélie Rouher (en lien avec la Comédie de Clermont-Ferrand) et en appui d'une analyse chorale. La deuxième partie de la formation sera davantage consacrée à la pratique, avec un atelier de jeu proposé par l'équipe artistique (en co-construction avec Amélie Rouher), le tout en lien avec le spectacle.

Ateliers de pratique artistique à destination des enseignants

Dans la continuité de tisser des liens avec les équipes enseignantes, le théâtre des Îlets souhaiterait mettre en place des rencontres-ateliers, en lien avec la programmation. Le principe serait d'inviter un membre de l'équipe artistique du spectacle et d'aborder une thématique, à la fois de manière théorique et pratique, afin de permettre aux enseignants et enseignantes, intéressés de prolonger l'expérience théâtrale. Ces temps de rencontre pourraient s'imaginer 2 ou 3 fois dans l'année, sous la forme d'un mini stage (vendredi soir et samedi toute la journée). Cette proposition est en cours de réflexion, dans le format comme dans le contenu. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Nous serions ravis d'en discuter avec vous !



Cartes des 7 questions universelles pour traverser le spectacle vivant, dispositif imaginé par Amélie Rouher, enseignante-relais à la Comédie de Clermont-Ferrand – scène nationale

TÉMOIGNAGES DE QUELQUES UN·E·S DE NOS PARTENAIRES

« Oralité, bien être, persévérance sont les maîtres mots de nos futures actions avec le théâtre. »

Partenaire du CDN théâtre des Îlets depuis trois ans maintenant, nous avons collaboré sur de nombreux projets : rencontres de troupes, représentations, venue de l'Industry box. et participation avec les parents et les élèves volontaires aux spectacles in situ.

Les élèves se sont montrés très intéressés par les différentes interventions car celles-ci étaient préparées à l'avance en classe avec Hind. L'intérêt des collégiens pour le théâtre n'a fait que s'accroître et sur leur demande, nous espérons mettre en place un club très prochainement. Oralité, bien être, persévérance sont les maîtres mots de nos futures actions avec le théâtre.

Merci aux artistes, aux metteurs en scène, à Hind pour tout ce temps passé auprès des enfants !

Valérie Balichard, Collège Émile-Mâle – Commentry

La rencontre avec Claire, de la Jeune Troupe, dans le cadre des préparations du spectacle Tout ça, tout ça, avec nos élèves en amont a été fructueuse et a permis aux élèves de mieux appréhender et apprécier le spectacle.

Par ailleurs, le collège bénéficie de l'accompagnement d'un intervenant au sein de l'atelier théâtre. Cette pratique est précieuse pour le collège. Il donne une autre dynamique au groupe et aide à la création d'une cohésion. Son regard artistique est bénéfique aux comédiens en herbe. Il les aide à prendre confiance, à gagner en aisance à l'oral.

Murielle Dubois, Collège Jules-Verne – Montluçon

« La visite du théâtre est aussi un moment de découverte réjouissante de l'envers du décor et des métiers de l'ombre. »

Depuis deux ans, nous avons le plaisir de collaborer avec le CDN dans le cadre de la classe à horaires aménagés théâtre (CHAT), créée en partenariat avec le conservatoire André MESSAGER de Montluçon. Nous apprécions pleinement de pouvoir nous rendre au CDN pour faire découvrir aux élèves des spectacles contemporains variés en lien avec les préoccupations actuelles des jeunes et de notre société. Les rencontres avec les intervenants : comédiens, metteurs en scène, dramaturges et la médiatrice sont toujours enrichissantes, stimulantes et se déroulent dans la bonne humeur. La visite du théâtre est aussi un moment de découverte réjouissante de l'envers du décor et des métiers de l'ombre. Enfin nous remercions tout particulièrement le théâtre des Îlets pour sa disponibilité et la simplicité de nos échanges, même quand il s'agit de dernière minute !"

Delphine Rochelet-Mens & Stéphanie Spada-Ruscher, Collège Saint-Joseph – Montluçon

Nous œuvrons dans le plus petit collège rural de l'Allier et sommes donc un peu isolés. Mais nous avons toujours trouvé des partenaires grâce au théâtre des Îlets. Régulièrement, les spectacles nous sont présentés avec une grande précision, on nous conseille sur telle ou telle représentation en fonction de l'âge de nos élèves. Nous avons eu donc le plaisir d'assister à certains de leurs spectacles et avons toujours été bien reçus.

En outre, en amont du spectacle, des comédiens sont intervenus dans notre collège pour présenter leurs productions ou, tout simplement, jouer devant une classe d'élèves.

Personnellement, j'ai eu l'occasion de participer à des stages sur l'art dramatique animés par des auteurs talentueux et de jeunes comédiens dynamiques.

Ce serait donc avec grand plaisir si nous pouvions continuer à dialoguer ensemble et trouver des projets collaboratifs.

Jacques Schammo, Collège des Combrailles – Marcillat-en-Combrailles

Il me semble faire partie de ma mission éducative, et même citoyenne, d'organiser au moins une sortie au théâtre dans l'année avec chacune de mes classes de français. Cela peut paraître un peu prétentieux, mais le théâtre est un lieu et un art socialement marqués qui restent très éloignés des élèves. Bien sûr les spectacles « Pousse ton cul de la commode que je m'y mette » et les one man show ont le vent en poupe mais la plupart des élèves ont besoin qu'on leur mette le pied à l'étrier pour découvrir des pièces plus exigeantes artistiquement et pour nourrir leur questionnement, leur réflexion après.

Isabelle Petiot, Lycée Madame-de-Staël – Montluçon

« Un partenariat précieux qui permet à nos élèves de s'ouvrir à la culture. »

Depuis maintenant trois ans, nous entretenons un partenariat avec le CDN de Montluçon. Celui-ci a pris, et prend différentes formes. Nos élèves, de la classe de sixième à la classe de troisième ont pu notamment voir des spectacles : lectures, pièces de théâtre, mais aussi participer à des visites culturelles du théâtre des Îlets. Cette année, un petit groupe d'élèves, aux côtés de Marie Chassot, comédienne, participent à un atelier théâtre, les mardis de 15h30 à 17h30 au collège. Un partenariat précieux qui permet à nos élèves de s'ouvrir à la culture. Une ouverture culturelle, inscrite au projet de notre établissement.

Coline Jeannin, Collège Jeanne-d'Arc – Saint-Éloy-les-Mines

Les sorties concernent les élèves des filières générales mais aussi des élèves de filières technologiques et professionnelles, majoritairement éloignés des lieux culturels

— *C'est une école du spectateur : nos jeunes, qui découvrent pour beaucoup d'entre eux le spectacle théâtral vivant lors de ces sorties, sont étonnés et la plupart du temps très enthousiastes devant les performances des comédiens (apprentissage du texte, clarté de la diction mais également importance de la posture, de la gestuelle...). Ils se rendent compte aussi de la place centrale de la scénographie, du son et de la lumière.*

— *Ils découvrent que le théâtre n'est pas un genre « figé », peut être très contemporain, aborder des sujets du quotidien qui les touchent particulièrement, que les spectacles sont souvent modernes, décapants, parfois même « dérangeants ».*

— *Ils découvrent que les auteurs peuvent être des gens vivants.*

— *Ces sorties dépoussièrent l'idée que nos élèves se font du théâtre.*

Pour les professeurs, les adaptations ou réécritures telles que À l'abordage offrent une autre façon d'aborder les classiques, de mettre en évidence les liens entre textes « anciens » et problématiques contemporaines. À l'abordage a enthousiasmé les élèves dans leur grande majorité.

Les rencontres avec les professionnels sont un prolongement très enrichissant dans la mesure où elles leur permettent de comprendre le processus créatif, les choix opérés pour l'écriture, la mise en scène d'un texte...

Enfin, la mise en place d'un atelier théâtre régulier les pousse à se dépasser, ce qu'ils font grâce à l'émulation collective. Les progrès sont rapides, visibles d'une séance sur l'autre, quel que soit le profil de l'élève : c'est parfois l'occasion pour certains timides ou réservés en classe de se révéler...

Lycée Paul-Constans – Montluçon

Nous travaillons aussi avec les collègues :

Jules-Ferry, Jean-Jacques-Soulier, Jules-Verne (Montluçon), Louis-Aragon (Domérat), Marie-Curie (Désertines), Jeanne-Cluzel (Montmarault), Jean-Zay (Chambon sur Voueize), François-Rabelais (Néris-les-Bains), Jean-Baptiste-Desfilhes (Bellennes), Georges-Sand (Huriel), Charles-Peguy (Moulins), etc.

Et avec les lycées :

Einstein (Montluçon), Geneviève-Vincent (Commentry), Christophe-Thivrier (Durdac-Larequille), Desaix (Saint-Éloy-les-Mines)

Le théâtre des Îlets est partenaire de différents dispositifs, soutenant l'accessibilité de propositions artistiques et culturelles à destination des scolaires, que cela soit des spectacles en et hors les murs, des ateliers de pratique artistiques ou des rencontres avec les équipes.



Pass région : Destiné aux lycéens et lycéennes, ainsi qu'aux étudiantes et étudiants, ce pass de 30€ permet de financer des places de spectacles, soit individuellement, soit collectivement, par le biais du pass région collectif.



Pass culture collectif il s'adresse aux lycéens, 3e et 4e et sera étendu au 5e et 6e dès la rentrée 2023. Cette enveloppe permet de financer des places de spectacles, des rencontres avec des artistes ainsi que des ateliers de pratique artistique. Au théâtre des Îlets, les offres pass culture sont imaginées directement avec les établissements et ciblées pour un établissement spécifique.



Projet déposé sur Adage : ensemble, nous pouvons imaginer un projet sur l'année ou sur une partie de l'année en amont autour de notre programmation et faire une demande spécifique à la DRAC, via la plateforme ADAGE. Par ailleurs, sachez que nous bénéficions d'une subvention spécifique à destination de tous les établissements scolaires, collège comme lycée, à partir du moment où le projet est à destination d'élèves volontaires et/ou en dehors du temps scolaire. Dans le cadre de cette subvention, sont pris en charge des ateliers de pratique artistique, des rencontres et des spectacles hors les murs.

Que cela soit dans le cadre d'un projet ADAGE ou pour intégrer le JUMELAGE, la chargée des relations avec les publics scolaires reste à votre disposition pour imaginer cette collaboration.

Appels à projet spécifique

(liste non exhaustive)

- Arts et culture en lycée, CFA et établissement spécialisé, par la région Auvergne Rhône-Alpes (pour les lycées)
- Culture Collège, par le Conseil Départemental de l'Allier (pour les collèges)



INFORMATIONS PRATIQUES

Comment réserver ?

Avec ce dossier, une fiche de vœux vous sera transmise. Elle résume l'ensemble des spectacles de la saison, ainsi que les dates. Vous pouvez, par le biais de cette fiche, pré-réserver les spectacles de votre choix, en indiquant un choix 2 en cas de demande trop importante. Elle est accompagnée d'une notice d'explication et d'utilisation.

À partir de la saison 23/24, nous établirons une convention avec chacun des établissements partenaires qui résumera les différentes actions de la saison (des annexes pourront être ajoutées tout au long de l'année, en cas de modification). Elle listera les spectacles et les actions artistiques et de médiation prévues, ainsi que le moyen de règlement (facture, pass culture collectif, pass région, subvention spécifique, etc.)

Nouveaux tarifs 23/24

Pour les spectacles EN (les murs)

Le théâtre des Îlets affirme sa volonté d'être accessible au plus grand nombre en proposant un tarif de **5€ jusqu'à la 5e et 6€ à partir de la 4e** et la gratuité des accompagnateurs, dans le cadre d'un pour dix élèves. Certaines propositions en extérieur sont gratuites, à savoir :
Le Jour où j'ai remué, Long développement d'un bref entretien.

Pour les spectacles HORS (les murs)

Pour accueillir un spectacle directement dans votre établissement, une participation vous sera demandée, à hauteur de **25% minimum du coût réel du spectacle**. Toutefois, chaque représentation étant unique, une discussion aura lieu en amont afin de prendre compte les réalités budgétaires de chacun et chacune.

Contacts

Pour vos réservations scolaires, ateliers, rencontres et toute demande :

Hind Ziani

Chargée des relations avec les publics scolaires

h-ziani@cdntdi.com

06 82 57 33 21

Pour tout accompagnement pédagogique :

Sophie Faivre

s-faivre@cdntdi.com

06 83 09 46 90

